

Si je suis encore ici dans dix ans, je ne veux pas avoir à présenter une motion de grief et à dire: «Vous n'avez pas fait ceci ou vous n'avez pas fait cela—nous voulons que la situation change.» Occupons-nous en de jour en jour. En outre, je ne veux pas qu'on vienne me dire: «Eh bien, si vous l'aviez demandé, vous l'auriez obtenu.» Je le demande sur-le-champ, car je crois que ma requête est juste et appropriée. Je ne crois pas trop exiger.

Ce bill représente un pas en avant et tout ce qu'on y demande c'est le droit de participation. Nous voulons participer à ces grandes entreprises et partager ces responsabilités; nous voulons qu'on nous fasse confiance et nous en montrer dignes. Nous ne croyons pas qu'il y ait une élite, une classe de privilégiés de la fortune au pays.

A mon avis, ce bill ouvre de nouvelles perspectives et fait bon accueil au peuple en le jugeant selon sa compétence et sa valeur mais ce qui est plus important, il reconnaît que le principe de participation est un droit.

L'honorable M. Horner: Puis-je poser une question? Qu'en résultera-t-il pour les actionnaires de banques qui existent déjà?

L'honorable M. Croll: Je m'avance peut-être un peu trop, mais je n'ai aucune arrière-pensée. Notre pays est en plein essor. Les gens qui ont placé de l'argent dans les banques ont réalisé d'énormes bénéfices. Au cours des ans, les actions de banques ont monté et tout le monde peut en profiter. Je ne suis pas de ceux qui s'inquiètent de ne plus faire de l'argent. D'après moi, les actions de banques constituent les meilleurs placements à l'heure actuelle. Mais ce n'est pas important; le principe est beaucoup plus important.

L'honorable M. Beaubien (Bedford): En principe, quelle est la différence entre cette banque et n'importe quelle autre?

L'honorable M. Croll: Si vous lisez les noms des requérants, vous verrez que cette banque compte des gens de toutes les races et nationalités.

L'honorable M. Beaubien (Bedford): Voyez quels sont les actionnaires de n'importe quelle banque importante.

L'honorable M. Croll: Ils n'ont jamais invité ces gens à participer dès le début ou à faire partie de leurs conseils d'administration.

L'honorable M. Beaubien (Bedford): Ces personnes ne font pas partie du conseil d'administration.

L'honorable M. Croll: Certaines le seront sûrement. Je ne les connais pas.

L'honorable M. Reid: Je parie qu'ils sont tous dans l'aisance.

L'honorable M. Croll: Je ne les connais pas. Mais si j'en juge par les noms que j'ai relevés sur les pétitions par lesquelles on demande la constitution de la banque, il ne s'agit pas de gens très à l'aise. Ils semblent plutôt appartenir à la classe moyenne.

L'honorable M. Aseltine: Lisez l'article 2 du bill et vous verrez qui sont les promoteurs du bill.

L'honorable M. Croll: Je connais de nom au moins un des promoteurs.

L'honorable M. Hollett: En quoi ces personnes dont vous avez lu les noms différentes de nous tous?

L'honorable M. Croll: J'ai dit que ces personnes représentent un échantillonnage de la population du Canada. Je le répète, la lecture de leurs noms était agréable à entendre.

L'honorable M. Hollett: Lirez-vous ces noms en cette enceinte?

L'honorable M. Croll: On les trouve dans la requête.

Une voix: Y a-t-il des noms irlandais?

L'honorable M. Croll: Juste assez pour rendre la liste intéressante.

C'est une occasion pour ces gens, peu importe combien d'argent ils ont, de prendre racine dans notre pays. Une grande inquiétude étreint constamment le cœur des Canadiens, ils ont peur que les Américains entre autres s'emparent de leur pays. J'ai déjà dit maintes et maintes fois que nous n'avions pas permis à la population de participer à des entreprises, de s'y intéresser de près. Si nous faisons en sorte que cette occasion soit donnée à ces gens, je ne crois pas que Rockefeller ou Schlitz puissent ensuite nous inquiéter.

L'honorable M. Choquette: Vous n'aimez pas le nom de Schlitz?

L'honorable M. Croll: J'aime la bière du même nom, mais pas ce qui est arrivé.

Je le répète: l'argent n'est pas tout. J'ai essayé de faire comprendre que ce sont les gens qui comptent. J'ai dit les raisons pour lesquelles j'appuyais la mesure. Je n'ai pas examiné les autres requêtes demandant l'institution de nouvelles banques et j'ignore ce qu'elles renferment, mais si elles ne renferment pas un échantillonnage typique de Canadiens, je ne les appuierai certes pas.

J'estime que c'est un bill excellent pour les raisons que j'ai données; et la puissance extraordinaire de cette mesure tient au fait qu'elle s'adresse aux divers groupes ethniques